

# Freddy Gomez

Éclats d'anarchie

passage de mémoire



conversations avec  
Guillaume Goutte

rue  
des  
cascades

## Table

<i>Avant-propos</i>	9
Histoire(s) de famille(s)	15
Sur le toit du monde	79
Le maquis des chimères	115
De l'Espagne, pour de vrai	187
Reconstruction-déconstruction d'une illusion	251
Un syndicat pas comme les autres	335
Odradek ou l'éloge de l'inactualité	407
<i>Postface (Guillaume Goutte)</i>	487

Odradek, pour Walter Benjamin, c'est la forme que prennent les choses tombées dans l'oubli, les choses qui comptent, celles qui touchent à la mémoire des vaincus dans le combat séculaire pour l'émancipation. [...] Quand la seule mesure du temps est le présent perpétuel, rien n'est plus nécessaire, me semble-t-il, que de puiser à cette ancienne mémoire, celle qui couve encore, ne serait-ce que comme

« C'est un beau moment, écrit Guy Debord, que celui où se met en mouvement un assaut contre l'ordre du monde. » Pour moi, mai 68, ce fut ça, et c'est déjà beaucoup.

espérance de vie décente, sous les ruines d'un monde très méthodiquement déconstruit par ceux-là mêmes qui ont décidé qu'il n'en était nul autre de possible, les maîtres postmodernes

du capitalisme réellement existant. Odradek, c'est une sorte de fil rouge que l'oubli ne cesse d'investir, mais qui, du fait même de son inactualité et à condition de ne pas le perdre, peut toujours servir à tisser de nouvelles révoltes.

L'anarchiste oscille, en permanence, entre sa part de rêve – l'optimisme de la volonté – et sa part de doute – le pessimisme de la raison –, mais avec la prescience toujours vive que, dans l'ombre de la nostalgie qui l'anime, peuvent toujours éclore, derrière les murs du réel le plus hostile, de nouveaux assauts contre le désordre du monde. Le plus souvent, il se trompe, bien sûr, mais c'est beaucoup moins grave, après tout, que d'abdiquer devant la médiocrité de l'époque.

